

Note d'information mondiale :

Sensibilisation aux symptômes, attitudes vis-à-vis du cancer du poumon et avis sur le dépistage

Résultats d'une enquête mondiale

Présentation

Le Global Lung Cancer Coalition (GLCC) est une alliance d'organisations de patients œuvrant en faveur d'une plus grande sensibilisation et compréhension du cancer du poumon et qui fait campagne pour améliorer l'issue du cancer du poumon pour tous.

La Charte des patients du GLCC affirme que tous les patients atteints d'un cancer du poumon ont le droit : d'être traités avec dignité et respect, de ne pas être blâmés et stigmatisés pour avoir développé la maladie et que leur maladie soit déstigmatisée, d'avoir accès à des soins de santé de qualité, à l'autodétermination informée, à l'intégrité physique et mentale, à la confidentialité et à la vie privée.

En 2023, le GLCC a commandé sa quatrième étude multinationale pour comprendre les attitudes vis-à-vis du cancer du poumon, les niveaux de sensibilisation du public aux symptômes et les avis sur le dépistage du cancer du poumon. L'étude a été menée dans 29 pays : Argentine, Australie, Brésil, Bulgarie, Canada, République Tchèque, Danemark, Égypte, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Israël, Japon, Mexique, Pays-Bas, Norvège, Pérou, Portugal, République d'Irlande, Slovaquie, Afrique du Sud, Espagne, Suède, Suisse, Taïwan, Turquie et États-Unis. Au moins 1 000 adultes par pays ont répondu à cette étude.

L'étude a cherché à consolider les conclusions d'études précédentes menées en 2010, 2013 et 2017, qui peuvent être consultées sur le site Web du GLCC.

Principales conclusions

La reconnaissance des symptômes

- Près de quatre personnes sur dix (37,5 %) ont déclaré ne connaître aucun des symptômes du cancer du poumon
- Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de déclarer ne connaître aucun des symptômes (40,49 % contre 34,85 %)
- Les personnes âgées de 18 à 24 ans étaient les plus susceptibles de déclarer ne connaître aucun des symptômes (45,11 %)
- Les personnes n'ayant jamais fumé étaient plus susceptibles de déclarer ne connaître aucun des symptômes que les fumeurs/anciens fumeurs (40,20 % contre 36,65 %)
- Des écarts importants entre les pays sont apparus, les pourcentages de personnes qui ont indiqué ne connaître aucun des symptômes allant de 16,80 % en Afrique du Sud à 54,36 % au Japon

Le GLCC appelle les gouvernements et les systèmes de santé du monde entier à :

- Accroître la reconnaissance des symptômes du cancer du poumon par des campagnes de sensibilisation auprès de la population
- Améliorer l'éducation du public et la compréhension du cancer du poumon et de ses causes pour réduire la stigmatisation
- Souligner l'importance d'un diagnostic et d'un traitement précoces pour améliorer la survie afin d'encourager davantage de personnes à demander de l'aide tôt
- Mettre en œuvre un programme national de dépistage du cancer du poumon pour aider les gens à recevoir un diagnostic et commencer un traitement le plus tôt possible

Attitudes envers le cancer du poumon

- Plus de quatre personnes sur dix (42,62 %) sont d'accord avec l'affirmation « J'ai moins de compassion pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon que pour les autres types de cancer »
- Les hommes avaient moins de compassion que les femmes pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon (50,38 % contre 35,67 %)
- La compassion augmente avec l'âge, près de 50 % des 18-24 ans déclarant avoir moins de compassion pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon
- Les fumeurs/anciens fumeurs étaient légèrement moins compatissants que les non fumeurs (43,15 % contre 42,33 %)

Avis sur le dépistage du cancer du poumon

- Plus de huit personnes sur dix sont d'accord avec le fait qu'un programme national de dépistage du cancer du poumon devrait être en place pour aider les personnes atteintes d'un cancer du poumon à recevoir un diagnostic précoce (84,89 %)
- Les hommes et les femmes sont d'accord avec la nécessité de programmes de dépistage du cancer du poumon dans des proportions similaires (84,12 % contre 85,57 %)
- Cet avis favorable augmente avec l'âge, passant de 78,65 % chez les 18-24 ans à 86,01 % chez les personnes âgées de 55 ans et plus
- Bien que les deux groupes soient largement favorables, les fumeurs/anciens fumeurs y étaient encore plus favorables que les non-fumeurs (86,78 % contre 82,48 %)

Méthodologie

Le GLCC a chargé l'agence d'études de marché Censurwide de mener une enquête en ligne auprès d'adultes dans 29 pays entre le 3 juillet 2023 et le 6 juillet 2023. Les échantillons de l'enquête comprenaient au moins 1 000 adultes (par pays) et les données ont été pondérées en fonction de l'âge, du sexe et de la région afin de créer un échantillon représentatif de chaque pays. Les questions suivantes ont été posées aux répondants :

- Q1. Il existe de nombreux signaux d'alerte et symptômes du cancer du poumon. Veuillez indiquer le plus de symptômes du cancer du poumon possible [une case à cocher a été ajoutée pour « Je ne sais pas »]
- Q2. Le cancer du poumon est provoqué principalement par la consommation de cigarettes et d'autres produits du tabac. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante : J'ai moins de compassion pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon que pour celles atteintes d'autres types de cancer
- Q3. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante : Un programme national de dépistage du cancer du poumon devrait être en place pour aider les personnes atteintes d'un cancer du poumon à recevoir un diagnostic précoce

Analyse supplémentaire

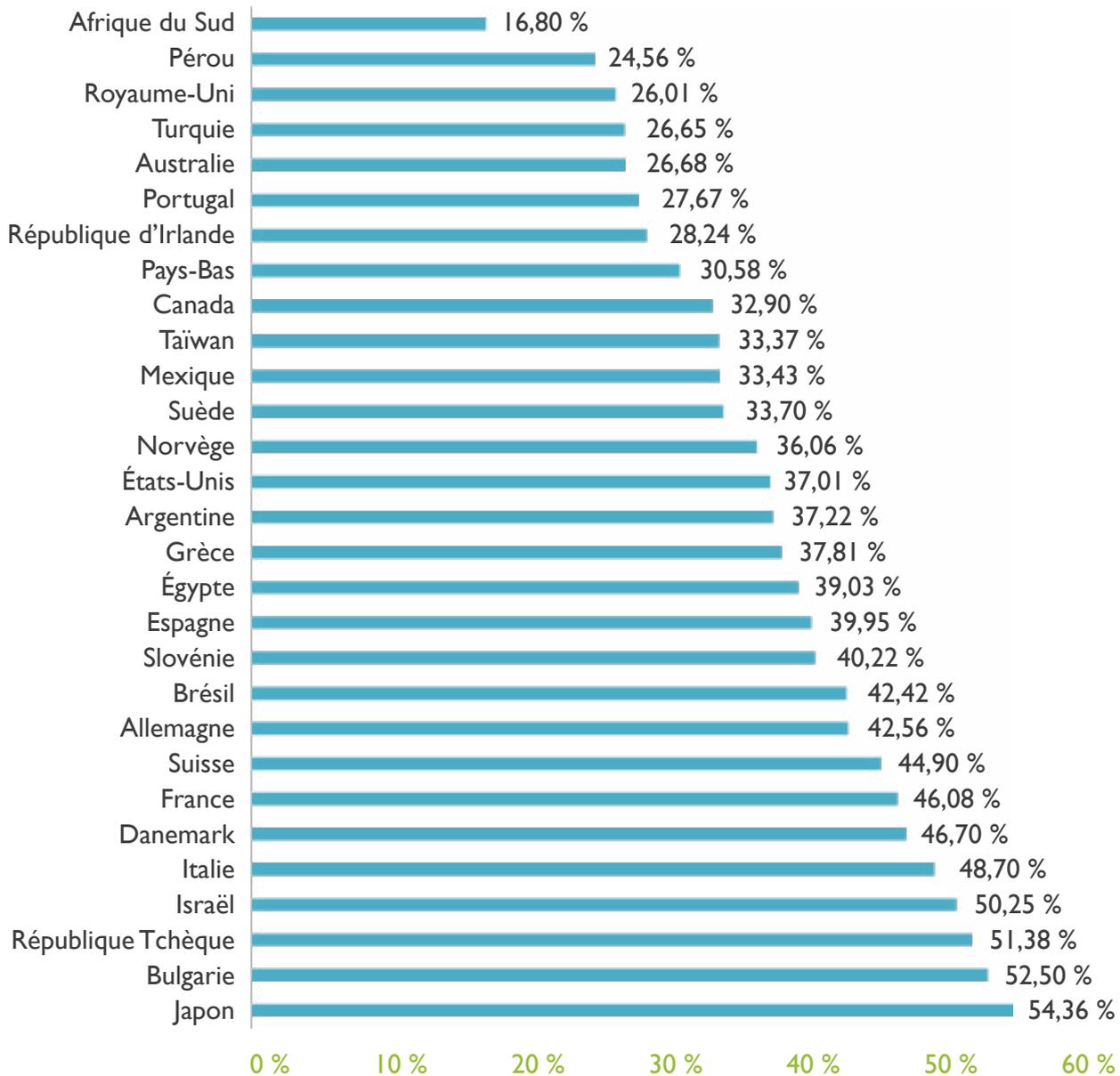
La reconnaissance des symptômes

La sensibilisation aux symptômes du cancer du poumon est essentielle dans la mesure où le traitement a plus de chances de fonctionner si le cancer du poumon est diagnostiqué tôt.

L'étude a révélé que la sensibilisation aux symptômes est généralement faible, près de quatre personnes sur dix (37,5 %) déclarant ne connaître aucun des symptômes du cancer du poumon. Les écarts entre les pays étaient importants, mais étonnamment, la différence n'était pas si grande entre fumeurs et non fumeurs.

Les résultats de l'enquête suggèrent que beaucoup plus de travail doit être fait pour favoriser une augmentation de la sensibilisation aux symptômes du cancer du poumon.

Graphique 1. Pourcentage de répondants qui ont indiqué ne connaître aucun des symptômes, par pays



Graphique 2. Pourcentage de répondants qui ont indiqué ne connaître aucun des symptômes, par âge

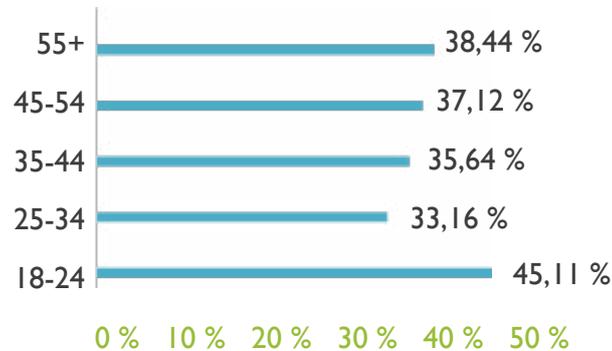
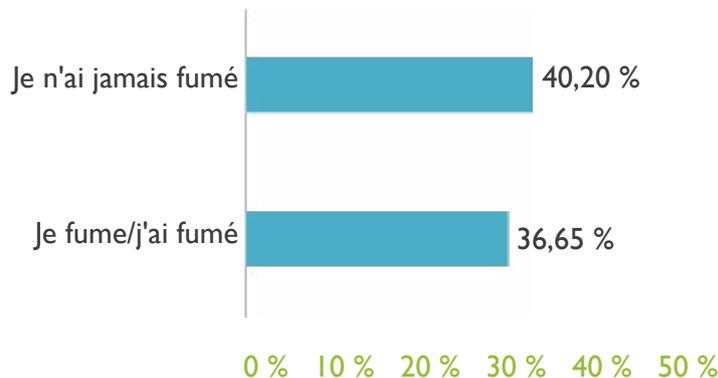


Figure 3. Pourcentage de répondants qui ont indiqué ne connaître aucun des symptômes, par catégorie fumeur/non fumeur



Attitudes envers le cancer du poumon

Plus de huit cas sur dix de cancer du poumon sont liés au tabagisme, ce qui crée une certaine stigmatisation autour de la maladie. Ce fait pose problème non seulement parce que des milliers de personnes qui n'ont jamais fumé développent un cancer du poumon, mais aussi parce que les personnes qui fument ou ont fumé peuvent se sentir coupables et retarder leur visite chez le médecin pour parler des symptômes potentiels.

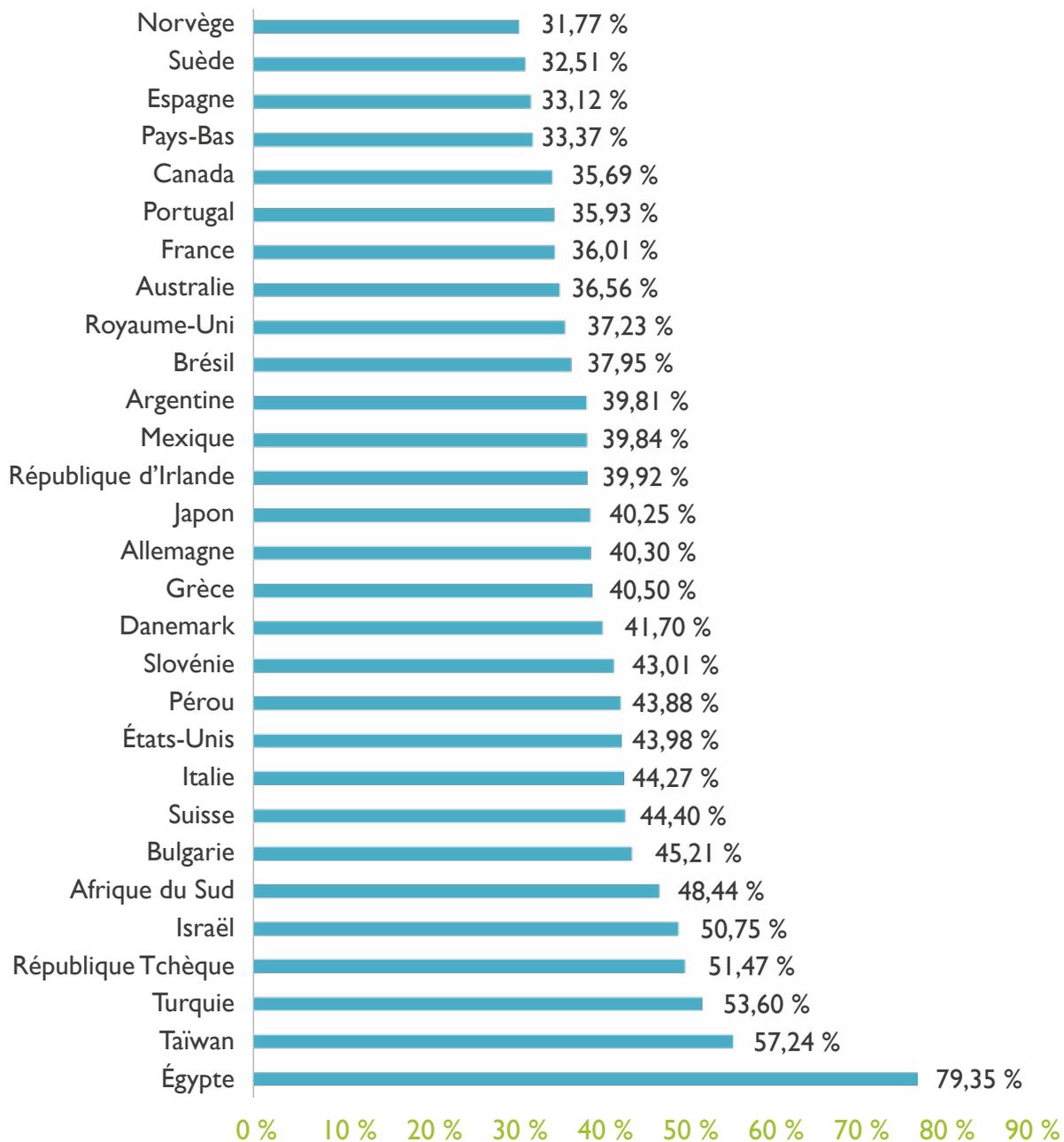
Le GLCC pense que tout le monde, quelle que soit la cause du cancer, mérite de recevoir des traitements et des soins de haute qualité. Personne ne mérite d'avoir un cancer du poumon, et si le cancer du poumon peut être détecté tôt, les chances de réussite du traitement et de survie des patients sont plus grandes.

Pour comprendre les attitudes face au cancer du poumon, nous avons dit aux participants : « Le cancer du poumon est principalement dû à la consommation de cigarettes et autres produits du tabac ». Nous leur avons ensuite demandé s'ils avaient moins de compassion pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon que pour celles atteintes d'une autre forme de cancer.

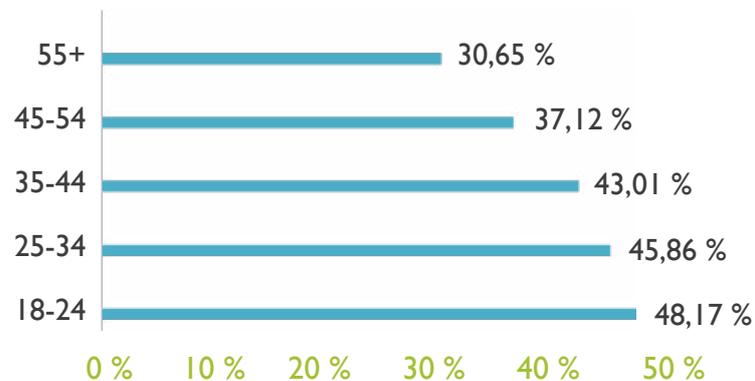
Près de quatre personnes sur dix sont d'accord pour dire qu'elles ont moins de compassion pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon, les hommes et les participants plus jeunes ayant moins de compassion que les femmes et les participants plus âgés respectivement. Ces chiffres affichent une hausse importante par rapport au sondage de 2017, qui avait révélé que 21 % des répondants avaient déclaré avoir moins de compassion.

L'écart était également important entre les pays dans la proportion d'adultes ayant moins de compassion pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon, avec des réponses allant de 31,77 % des participants d'accord avec l'affirmation en Norvège à 79,35 % d'accord en Égypte.

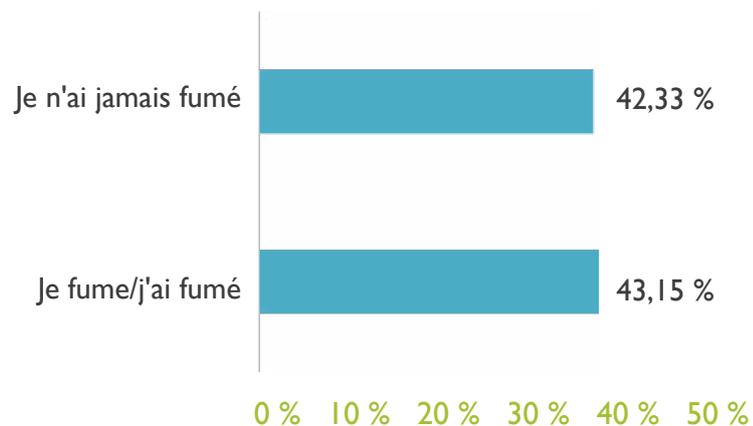
Graphique 4. Pourcentage de répondants qui sont d'accord avec l'affirmation qu'ils ont moins de compassion pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon que pour les autres types de cancer, par pays



Graphique 5. Pourcentage de répondants qui sont d'accord avec l'affirmation qu'ils ont moins de compassion pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon que pour les autres types de cancer, par âge



Graphique 6. Pourcentage de répondants qui sont d'accord avec l'affirmation qu'ils ont moins de compassion pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon que pour les autres types de cancer, en fonction de



Avis sur le dépistage du cancer du poumon

Un programme national de dépistage du cancer du poumon est une mesure clé pour réduire la charge énorme que la maladie impose actuellement aux personnes concernées, à leurs familles, au pays et au système de santé dans son ensemble.

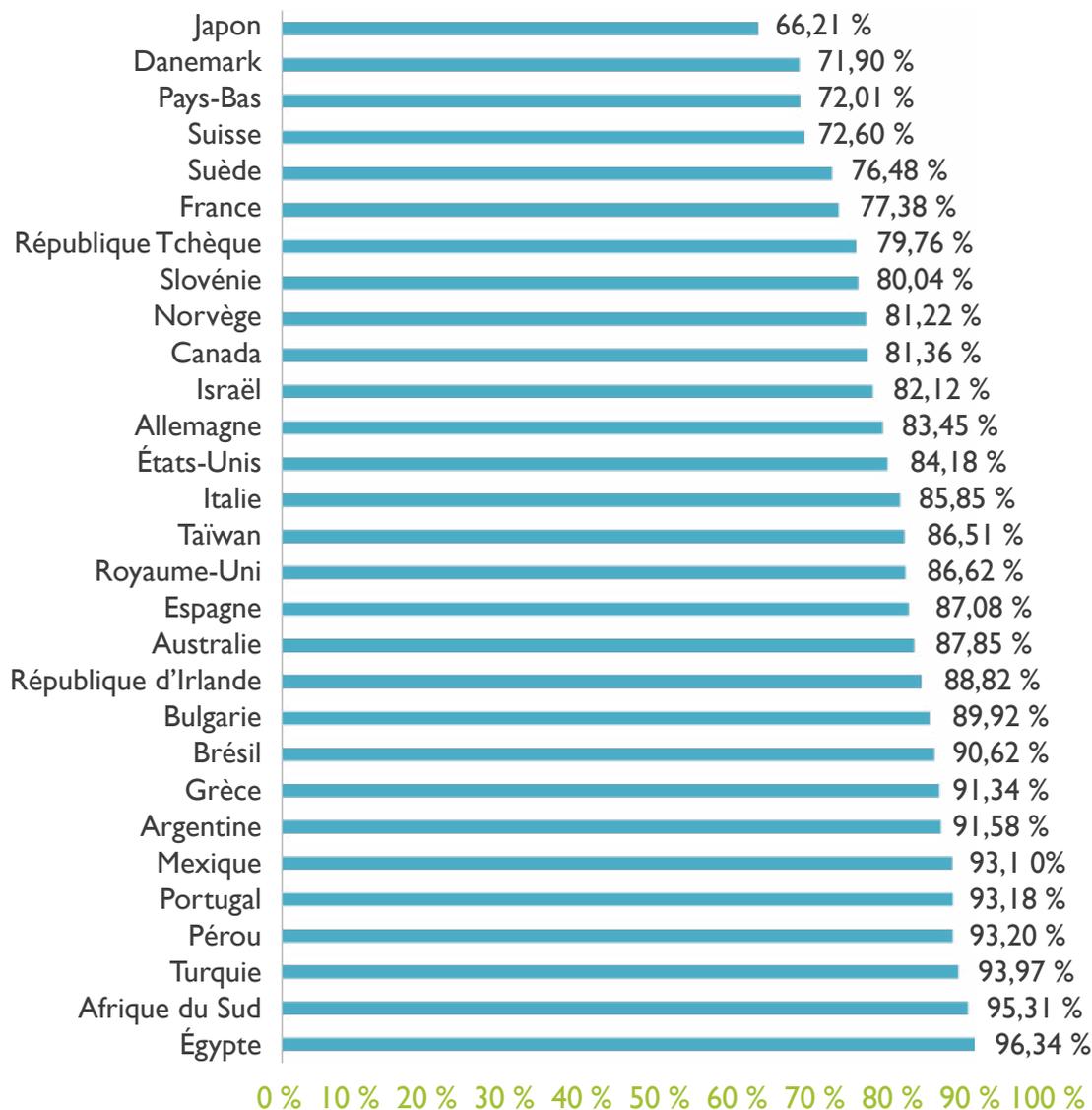
Le dépistage du cancer du poumon avec un scanner non invasif des poumons (tomodensitométrie à faible dose [LDCT]) peut sauver des vies en détectant la maladie à un stade précoce alors qu'elle est potentiellement curable. Un vaste essai clinique sur le dépistage par LDCT a montré une réduction de 24 % de la mortalité par cancer du poumon chez les hommes et de 33 % chez les femmes après 10 ans de suivi, par rapport à l'absence de dépistage (de Koning 2020).

Cette étude a révélé qu'il existait un avis favorable à l'échelle mondiale pour des programmes nationaux de dépistage du cancer du poumon, huit personnes sur dix étant d'accord avec le fait qu'un programme national de dépistage du cancer du poumon devrait être en place dans leur pays. Bien que les avis favorables aient augmenté avec l'âge et que les fumeurs/anciens fumeurs y étaient encore plus favorables que les non fumeurs (voir les graphiques 8 et 9 respectivement), il est encourageant de constater que cet avis soit d'une telle ampleur.

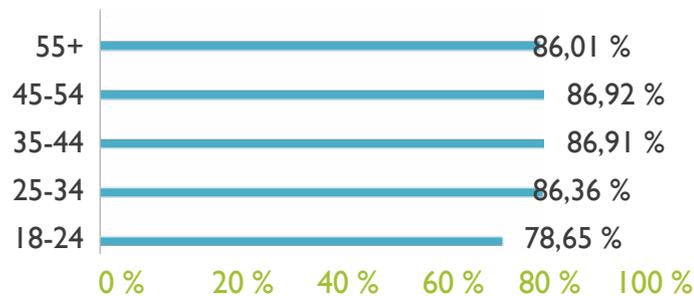


À l'heure actuelle, seuls quelques pays disposent de programmes nationaux de dépistage du cancer du poumon. Compte tenu des changements qu'ils peuvent apporter et du soutien qu'ils reçoivent à l'échelle mondiale, le GLCC appelle les décideurs du monde entier à mettre en œuvre des programmes nationaux de dépistage du cancer du poumon pour aider les personnes atteintes d'un cancer du poumon à recevoir un diagnostic le plus tôt possible.

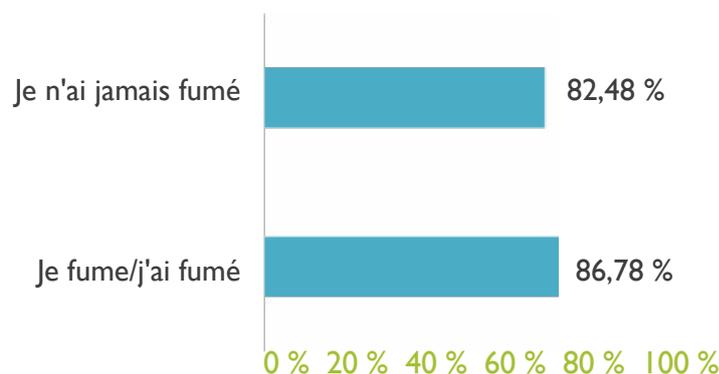
Graphique 7. Pourcentage de répondants qui sont d'accord avec le fait qu'un programme national de dépistage du cancer du poumon devrait être en place pour aider les personnes atteintes d'un cancer du poumon à recevoir un diagnostic précoce, par pays



Graphique 8. Pourcentage de répondants qui sont d'accord avec le fait qu'un programme national de dépistage du cancer du poumon devrait être en place pour aider les personnes atteintes d'un cancer du poumon à recevoir un diagnostic précoce, par âge



Graphique 9. Pourcentage de répondants qui sont d'accord avec le fait qu'un programme national de dépistage du cancer du poumon devrait être en place pour aider les personnes atteintes d'un cancer du poumon à recevoir un diagnostic précoce, par catégorie fumeurs/non fumeurs



Plus d'information

Fondé en 2001, le GLCC comprend 43 organisations non gouvernementales de patients venant d'Argentine, Australie, Brésil, Bulgarie, Canada, République Tchèque, Danemark, Égypte, France, Allemagne, Grèce, Irlande, Israël, Italie, Japon, Mexique, Pays-Bas, Norvège, Pérou, Portugal, Russie, Slovénie, Afrique du Sud, Espagne, Suède, Suisse, Taiwan, Turquie, Royaume-Uni et États-Unis.

Le GLCC promeut la compréhension globale du cancer du poumon, ainsi que le droit des patients à une détection précoce et efficace, à de meilleurs traitements et à des soins de soutien. En tant que porte-parole international des patients atteints de cancer du poumon, le GLCC s'engage à améliorer l'issue de la maladie pour tous.

Pour plus d'informations sur cette étude et sur le travail du GLCC, veuillez visiter : www.lungcancercoalition.org ou envoyez un courriel à notre secrétariat à : glcc@roycastle.org.